

ÉCOLE DE VACANCES FREINET EN ROUMANIE



POUR NOUS, FRANÇAIS, LE FONCTIONNEMENT DE CETTE ÉCOLE PEUT SEMBLER TRÈS BANAL. CE SERAIT OUBLIER UN PEU VITE QUE DANS CE PAYS, LA ROUMANIE, LA PAROLE A ÉTÉ MUSELÉE PENDANT CINQUANTE ANS ET QU'IL FAUDRA PLUSIEURS GÉNÉRATIONS ET BEAUCOUP D'ÉCHANGES POUR ÉCHAPPER À TOUTES LES CONSÉQUENCES VISIBLES ET INVISIBLES DE L'ANCIENNE DICTATURE.

Cette expérience unique a vu le jour il y a dix ans par la volonté de quelques militants de l'ARSM (1). Chaque séjour accueille des militants de l'ICEM qui ont étudié le fonctionnement de cette école de vacances pour la guider, à la demande des collègues roumains, vers des pratiques Freinet. (cf. nouvel éducateur n°147).

Les enfants ne paient pas le séjour, seulement le transport, ce qui est déjà très important financièrement pour les familles. Les premiers séjours étaient fréquentés par l'élite des classes, mais depuis trois ans, il semble que le recrutement évolue vers l'accueil d'enfants de milieu populaire.

L'école de vacances regroupe des enseignants venus de toute la Roumanie.

Chaque enseignant qui sera moniteur (chargé de la vie quotidienne) ou animateur (chargé d'un atelier) rejoint en train Cheveres, près de Timisoara, avec quelques

élèves de sa classe. Que celui qui n'a jamais pris le train en Roumanie sache bien qu'il ne peut comprendre l'effort que demande déjà ce trajet !

EN QUOI L'ÉCOLE DE VACANCES EST-ELLE UNE ÉCOLE FREINET ?



Après mon premier séjour, à travers le prisme étroit de mes connaissances françaises de la pédagogie Freinet, j'aurais répondu que ce n'était pas une école Freinet. Après trois séjours, une meilleure connaissance du système

pédagogique, des problèmes économiques, et de l'histoire du pays, mon jugement est beaucoup plus nuancé.

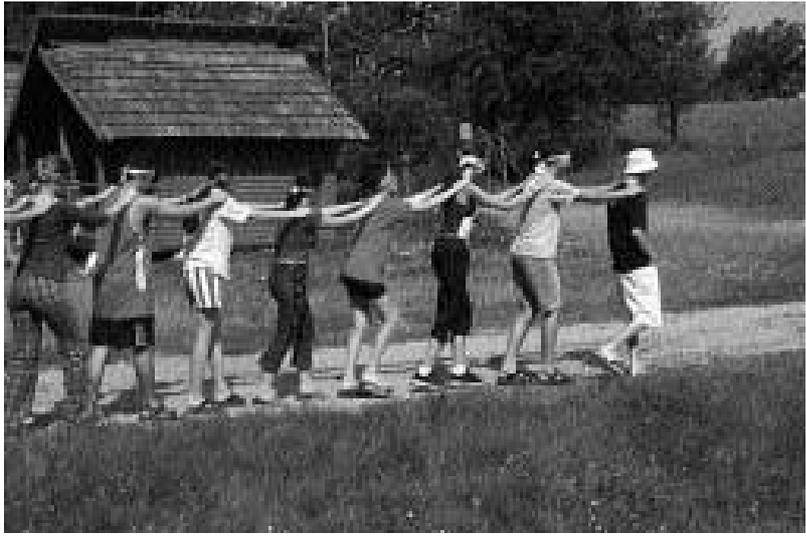
Au cours de ces trois séjours, les entrées que nous avons choisi de privilégier sont les lieux de parole et la coopération.

Chaque jour se déroulent plusieurs conseils.



L'an passé, nous avons animé un atelier de jeux coopératifs sur la base des jeux du M.A.N (2). Cette année, une animatrice roumaine a repris cet atelier. Elle s'en est fort bien tirée, ce qui n'était pas évident puisqu'en Roumanie, personne n'avait jamais entendu parler de ce type de jeux. En Roumanie « on joue pour gagner », « à l'école, on n'a pas le temps de jouer », mais ces jeux ont été fort appréciés pour faire connaissance, pour se détendre ou pour apprendre à coopérer.

Chaque jour, les productions sont présentées à toute l'école de vacances regroupée. On présente un chant, une danse, un jeu, une œuvre plastique ou théâtrale, une page du journal... Plus de 100 enfants écoutent et participent à ces présentations avec une grande impatience et un grand respect. Tous les travaux sont collectés et un groupe organise une très grande exposition pour la fin du séjour.



Les adultes profitent aussi de l'occasion pour faire de l'école de vacances un lieu de co-formation, avec échanges de pratiques, échanges de savoirs.



Cette école de vacances est une bouffée d'oxygène pour ces enfants et ces adultes dont la vie est si difficile, qui subissent un système pédagogique rigide, avec des rythmes et une compétition épuisants. Ce séjour qu'ils appellent « école » est l'école pour tous adultes et enfants, et surtout l'école de la création et de l'expression.

Denise Lelouard Fouquer

(1) ARSM - Association Roumaine de l'Ecole Moderne
(2) MAN - Mouvement pour une Alternative Non-violente

